



Jean 12.1-8 : L'amour exubérant

Dans la Bible, nous trouvons beaucoup d'exemples de foi. De bons, comme de très bons exemples ; de mauvais comme de très mauvais exemples. Mais je ne connais qu'une seule histoire dans toute la Bible où Jésus dit : « partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait » (Mc 14.9). Le passage d'aujourd'hui est une perle.

Je vous invite à ouvrir vos Bible en Jean 12.1-8.

12 Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie où était Lazare qu'il avait ressuscité. ²Là, on lui offrit un repas; Marthe servait et Lazare était parmi ceux qui se trouvaient à table avec lui. ³Marie prit un demi-litre d'un parfum de nard pur très cher, en versa sur les pieds de Jésus et lui essuya les pieds avec ses cheveux; la maison fut remplie de l'odeur du parfum. ⁴Un de ses disciples, Judas l'Ischariot, [fils de Simon,] celui qui allait le trahir, dit: ⁵«Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum 300 pièces d'argent pour les donner aux pauvres?» ⁶Il disait cela non parce qu'il se souciait des pauvres, mais parce que c'était un voleur et, comme il tenait la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. ⁷Jésus dit alors: «Laisse-la! Elle a gardé ce parfum pour le jour de mon ensevelissement. ⁸En effet, vous avez toujours les pauvres avec vous, tandis que moi, vous ne m'aurez pas toujours.»

Dans ce passage, nous trouvons trois facettes de l'amour exubérant. Un exemple qui, j'espère nous inspirera aujourd'hui et ranimera notre amour pour Dieu.

Contexte :

Nous entamons le chapitre 12 de l'Évangile de Jean. Quelques semaines ou mois plus tôt, Jésus ressuscitait Lazare. Les leaders religieux mettent sa tête à prix. Il se cache dans le village d'Ephraïm où il passe du temps de qualité avec ses disciples, puis part en Pérée, qui est à l'est du Jourdain (en Jordanie actuelle), avant son dernier voyage vers Jérusalem. C'est pendant ces derniers mois, qu'auront lieu quatre rencontres clés : Jésus avec les 10 lépreux, avec Zachée, avec l'homme aveugle Barthimé et avec le jeune homme riche. Des histoires qui révèlent de manière évidente ce qu'est la vraie foi et ce qui ne l'est pas. Pour le lépreux Samaritain, comme pour l'homme aveugle, Jésus affirme « ta foi t'a sauvé ». Pour Zachée, il dit « le salut est rentré dans ta maison ». Pour le jeune homme riche « qu'il est difficile aux riches d'entrer dans le Royaume des cieux ». On voit des conversions et des rejets. De l'amour et de l'aversion. Les choses deviennent de plus en plus claires pour les disciples.

Jésus est en Pérée, puis passe par la Samarie où il rencontre les 10 lépreux, pour aller en Galilée (Luc 17.11), il enseigne un peu en Galilée puis finalement fait route vers Jérusalem pour célébrer sa dernière Pâques (Mat 19.1). Pendant ce voyage, on voit qu'il fait route avec une foule, probablement parce que les gens allaient célébrer la grande fête. Donc Jésus enseigne, fait des miracles, témoigne de conversions, puis se sépare du groupe pour s'arrêter à Béthanie, qui est à 1-2km de Jérusalem, la distance limite à ne pas franchir le jour du Sabbat, le lendemain. Alors la foule qui a voyagé avec lui, sait qu'il ne viendra pas le samedi, et lui prépare une entrée triomphale le dimanche.

Nous entrons dans la semaine de la passion. Une seule semaine qui représente 40% du contenu des Évangiles, ce qui montre à quel point, elle est importante dans la vie de Jésus et de ses disciples. Cette semaine commence par un repas chez un certain Simon le lépreux de Béthanie, où Lazare et ses sœurs sont présents. Cela se passe 6 jours avant la Pâques, le jour de Sabbat.



Ironiquement, le dernier jour de Sabbat légitime avant l'instauration de la Nouvelle Alliance suite à la mort de Jésus et l'annulation de la loi de Moïse.

On retrouve cette même histoire dans les Evangiles de Marc et de Matthieu, où Jésus conclut en disant que partout où l'Evangile sera annoncé, cette histoire sera racontée en mémoire de cette femme, ce qui n'est pas mentionné en Jean. Ne pas confondre avec un récit différent dans l'Evangile de Luc, au début du ministère de Jésus, où c'est une femme dite « de mauvaise vie », probablement une prostituée, fait un geste similaire, et à qui Jésus dit que ses péchés sont pardonnés. Deux histoires différentes dans les Evangiles avec des femmes différentes : une femme prostituée et Marie, une amie de Jésus.

Je dois avouer, je ne m'étais jamais vraiment demandé pourquoi Jésus dit que cette histoire devrait être racontée partout où l'Evangile serait annoncé. La première fois que j'ai entendu cela, ça m'a semblé plutôt étrange. Finalement, on ne sait pas grand-chose de la plupart des disciples de Jésus, encore moins de leurs œuvres individuelles, mais, c'est l'histoire de cette femme, Marie la sœur de Lazare, que Jésus souhaite être racontée.

Pourquoi ? Parce que son geste, à ce moment précis, montre une foi et un amour pour Jésus-Christ encore plus profonds que ceux des disciples.

Jésus en venant sur Terre avait deux buts : mourir et ressusciter pour les péchés du monde, et faire des disciples. Alors qu'il s'apprête à mourir, ses disciples s'apprêtent à le trahir, tous à des niveaux différents. Et même ces hommes de Dieu qui ont changé le monde ont eu besoin de l'exemple de Marie.

Un amour entier

La première facette du diamant de la foi de Marie, c'est une foi entière.

Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie où était Lazare qu'il avait ressuscité. ²Là, on lui offrit un repas; Marthe servait et Lazare était parmi ceux qui se trouvaient à table avec lui. ³Marie prit un demi-litre d'un parfum de nard pur très cher, en versa sur les pieds de Jésus et lui essuya les pieds avec ses cheveux; la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

La scène est vraiment unique. Jésus est invité chez une famille de Béthanie. Les Evangiles de Matthieu et de Marc parlent d'un certain Simon le lépreux. C'est étrange comme nom de famille, mais on se doute qu'à un moment de sa vie, il fut lépreux, parce que les lépreux étaient séparés du peuple et ne pouvaient certainement pas partager un repas avec des invités. Simon, en toute probabilité, avait été guéri par Jésus. A cette table, il y a un ex-lépreux, Simon, et un ex-mort, Lazare. De quoi rendre la conversation intéressante.

Et Marthe qui sert. La pauvre Marthe, on lui reproche souvent beaucoup alors qu'elle est un véritable exemple de foi par son service. Dès que l'on parle d'elle, c'est qu'elle est entrain de servir.

Mais le personnage principal de cette histoire, ce n'est ni Simon l'ex-lépreux, ni Lazare l'ex-mort, ni Marthe l'aide fidèle. C'est Marie.

Alors que tout le monde passe un bon moment, elle entre avec un vase de parfum très cher. Un parfum de nard, une plante qui pousse en Chine, en Inde et au Tibet. Pas simplement cher, mais très cher. Judas qui aimait bien l'argent l'estime à 300 pièces d'argent, littéralement 300 deniers. Un denier était le salaire moyen d'un ouvrier pour une journée de travail. 300 deniers représentaient une année entière de salaire. Le salaire moyen à Lyon est d'environ 27 000€ par an. Imaginez-vous une personne qui entre dans votre salon avec un flacon de parfum de 25000€ ou 30000€.

Les conversations s'arrêtent. Tous les yeux sont rivés sur elle. Ce vase est probablement la possession la plus précieuse de Marie. Sa famille semble se



débrouiller financièrement, assez pour être hospitaliers, mais pas suffisamment pour avoir des serviteurs. Donc, ils ne sont pas extrêmement riches. Ce vase est probablement un héritage. Son trésor.

Ce qui est frappant avec ces parfums, est qu'ils étaient souvent conservés pour les funérailles. Avoir un tel parfum pour son enterrement était un grand honneur. Lazare venait de mourir et elle l'avait conservé. Ce n'était pas un trésor de famille. C'était le sien.

Marie arrive et déverse le parfum entièrement sur Jésus.

Par amour pour Jésus, sans hésiter, Marie l'honore en lui offrant son plus grand trésor. Son don le plus précieux, elle lui donne.

Marie n'avait aucune idée qu'en faisant cela, Jésus l'honorerait de génération en génération. Au-dessus de celui qui fut ressuscité des morts, au-dessus de celle qui sert, au dessus de l'hôte, celle qui aime de l'amour extravagant sera honorée à jamais.

Sa manière d'aimer doit nous faire réfléchir. Elle aime en offrant à Christ son meilleur bien matériel. Et ce genre d'amour lui plaît. C'est ce genre d'amour que Lui a montré en quittant toute la gloire du ciel pour venir sur Terre et pour faire de nous des cohéritiers de cette richesse.

Comme Paul l'enseignait :

⁶Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. ⁷Que chacun donne comme il l'a décidé dans son cœur, sans regret ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie. (2 Cor 9.6-7)

Celui qui donne par amour récolte l'amour de Dieu. Donner à Dieu financièrement n'est pas une obligation dans le Nouveau Testament. La dime

n'est plus une loi. Mais l'aimer l'est. Et celui qui n'aime pas Dieu avec son portefeuille n'a pas compris ce qu'est l'amour de Dieu. J'ai entendu parler d'une église qui baptise ses convertis avec leurs portefeuilles dans la poche, pour symboliser que tout appartient à Dieu.

Israël devait donner beaucoup plus que la dime. Un de mes amis disait, « la dime, c'est un bon début. » Lorsqu'on aime Dieu, lui donner financièrement est une joie qui récolte de l'amour. La question n'est pas combien nous donnons, mais surtout est-ce que nous donnons à Dieu en premier.

Le témoignage de Marie est puissant parce que c'est une œuvre surnaturelle, qui montre le vrai don de soi. L'argent est un dieu dans notre monde. Voltaire disait, « quand il s'agit d'argent, tout le monde est de la même religion. » Presque tout le monde. Parce que les disciples de Jésus ont une autre motivation, celle de l'amour. Je connaissais un homme qui donnait 90% de son salaire à l'œuvre de Dieu. Il disait humblement : « J'ai commencé par la dime, et puis année après année j'ai appris à donner un peu plus ». Il avait une capacité à gagner de l'argent que nous n'avons pas tous. Mais son cœur était vendu à Christ.

La question que nous devrions nous poser chaque année n'est pas : « est-ce que j'ai assez donné? » Mais plutôt : « est-ce que j'ai mieux donné que l'année dernière ? » ou encore « est-ce que j'ai aimé Dieu davantage en partageant

mes possessions cette année ? »

Je lisais récemment un extrait de la biographie de Hudson Taylor. Cet homme qui au milieu du 19^e siècle avait tout quitté pour devenir missionnaire en Chine. Pour être le mieux possible intégré dans sa communauté, il adopta autant de coutumes locales qu'il put, prenant souvent même une planche de bois comme lit quand il voyageait. Taylor vit son épouse mourir à seulement



33 ans, et quatre de ses enfants n'atteignirent pas leur dixième anniversaire. Il disait :

« La Chine ne sera pas gagnée à Christ par des hommes et des familles tranquilles qui aiment la vie facile, la marque d'hommes et de femmes dont nous avons besoin est celle mettant Jésus, la Chine [et] les âmes en premier en toute chose et toute circonstance – même la vie ne peut être que secondaire »

Ses dernières paroles mettent les choses en perspective : « Je n'ai jamais fait de sacrifices ». Christ avait fait le vrai sacrifice. Lui ne faisait que le suivre. En s'appuyant sur la force de son Sauveur, porter sa croix avait été un honneur et un réel plaisir. Dieu donne toujours plus ce que nous pouvons lui offrir en retour. Aucun sacrifice ne peut se comparer à ses bénédictions. Hudson œuvra 51 ans en Chine et fonda une mission au centre de la Chine, alors non-atteinte, qui envoya près de 800 missionnaires, ouvrit 125 écoles, et résultat à plus de 18000 conversions directes. Quand nous regardons la Chine et ses 75 millions de chrétiens évangéliques, je suis certain qu'Hudson Taylor n'a pas de regret. Nous ne pouvons donner à Dieu plus que ce que lui nous donne. Ca vaut la peine de se donner entièrement.

Un amour spirituel

L'amour de Marie fut entier, mais aussi spirituel. La deuxième facette de ce diamant est l'amour spirituel.

⁴Un de ses disciples, Judas l'Iscaiot, [fils de Simon,] celui qui allait le trahir, dit: ⁵«Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum 300 pièces d'argent pour les donner aux pauvres?» ⁶Il disait cela non parce qu'il se souciait des pauvres, mais parce que c'était un voleur et, comme il tenait la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. ⁷Jésus dit alors: «Laisse-la! Elle a gardé ce parfum pour le jour

de mon ensevelissement. ⁸En effet, vous avez toujours les pauvres avec vous, tandis que moi, vous ne m'aurez pas toujours.»

Marie était une personne spirituellement fine. Elle avait soif de l'enseignement de Jésus, c'était évident. On la retrouve en Luc 10 aux pieds de Jésus, l'écoutant avec humilité, dévorant ses paroles en oubliant le reste du monde. Jésus, son enseignement, qui il était, étaient tout pour elle.

Contrairement à Judas qui lui avait soif d'argent, Marie donnait son affection à celui qui avait le plus de valeur pour elle, Jésus Christ. Judas tenait la bourse et prenait ce qu'elle contenait. Ce qui est frappant lorsque nous lisons les passages parallèles en Matthieu et Marc, c'est que ce n'est pas seulement Judas qui critique Marie dans cet épisode. Les disciples le rejoignent. Marie avait un discernement spirituel que même les disciples n'avaient pas encore, sur la valeur précieuse de la personne et de la présence de Jésus. Et tout cela se reflète par son amour pour lui.

Pour Judas, ce geste de Marie sera la goutte de parfum qui fait déborder la vase. Dans les passages parallèles en Matthieu et Marc, c'est suite à cet incident qu'il va voir les grands sacrificateurs pour leur livrer Jésus. L'espoir de Judas était terrestre, charnel. Il suivait le Messie pour régner avec lui, pour la gloire, pour la richesse. Finalement, lorsqu'il comprit ce que Jésus approuvait était spirituel et non terrestre, il lâcha tout et le vendit pour 30 pièces d'argent ; cette fois pas des deniers, mais des pièces d'argent. 30 pièces d'argent équivalaient à environ 4 mois de salaire. Un tiers de ce vase de parfum.

On retrouve cette somme de 30 pièces d'argent dans l'Ancien Testament, en Exode. C'était le prix à payer, si une bête tuait un esclave par accident. 30 pièces d'argent. Le prix le plus bas pour une vie. Et aux yeux de Judas, c'est ce



que Jésus valait. Un tiers de ce vase de parfum. Le prix minimum pour un esclave. Pas plus. Pas besoin de marchander davantage.

Non seulement Marie accorde une plus grande valeur à Jésus que ses disciples, mais elle est aussi la seule à préparer sa sépulture. Jésus avait prophétisé sa mort et sa résurrection, mais ses disciples n'avaient pas compris. A ce moment-là, ils n'étaient ni prêts à le voir mourir, ni prêt à le suivre dans cette direction.

⁷Jésus dit alors: «Laisse-la! Elle a gardé ce parfum pour le jour de mon ensevelissement. ⁸En effet, vous avez toujours les pauvres avec vous, tandis que moi, vous ne m'aurez pas toujours.»

Marie avait peut-être compris. On ne sait pas. Mais une chose est certaine, elle était à l'écoute de l'Esprit et au service de Dieu. Alors que les disciples ne sont pas en phase avec l'œuvre de Dieu dans cette semaine de la passion, Marie l'est. Elle aime de manière spirituelle, de manière appropriée, de manière profonde.

Elle aime selon les désirs que Dieu met dans son cœur, pas simplement des désirs terrestres. Elle aime avec l'amour de Dieu.

Notre société affirme de plus en plus que le plus grand amour que nous pouvons avoir pour les autres, est de tolérer et les laisser dans leur péché. Malheureusement, c'est comme cela que beaucoup d'enfants sont éduqués.

Mais l'amour selon Dieu n'est pas un amour passif. C'est l'amour qui est à l'écoute de l'Esprit. Qui priorise les choses spirituelles.

Judas avait un semblant de moralité dans son discours. C'est pour les pauvres ! Mais en réalité, ce n'était qu'une excuse pour cacher son péché, car il voulait cet argent dans sa poche. Et quelque part, pour toute autre

personne, Judas aurait peut-être eu raison. Si au prochain repas du Seigneur et lors du lavement de pieds, quelqu'un arrivait avec un vase de parfum à 30000 €, je ne pense pas que quelqu'un accepterait qu'il lui soit versé sur ses pieds. Mais Jésus lui, en était digne et seul le Saint Esprit de Dieu pouvait révéler cela à Marie.

Peut-être faisons-nous beaucoup de sacrifices pour notre travail, pour notre famille, pour nos amis, tout cela par amour. Mais cet amour est-il spirituel ? Priorise-t-il les choses de Dieu, ou sert-il d'excuse pour ne pas s'engager autrement ?

Il n'y a rien d'autre qui puisse expliquer cet amour exubérant et généreux de Marie que l'œuvre du Saint-Esprit en elle. Ce genre d'amour ne se force pas. Il saisit les cœurs qui écoutent Dieu et le suivent.

En même temps, l'amour spirituel est en opposition à la nature humaine. Le monde rejette ce genre d'amour. Si Jésus n'était pas intervenu, les disciples auraient rejeté cet exemple d'amour spirituel de Marie. L'amour le plus profond, celui qui cherche à partager le bonheur le plus profond, celui qui éternel, est souvent rejeté par les hommes.

Oh combien de fois nous rejetons l'amour de Dieu parce qu'il est spirituel et nous voudrions un amour terrestre. Pourtant c'est le plus pur, le plus sage, le plus profond.

L'amour humble.

La troisième facette est celui de l'amour humble.

Marie, en se présentant devant Dieu, le fait de la manière la plus humble possible. Elle se met à genoux, lave les pieds de Jésus avec ses propres cheveux. Détacher ses cheveux pour un homme qui n'était pas son mari en



face d'autres hommes, n'était pas une pratique culturellement acceptée non plus. Et puis les disciples la moquent.

Son amour est un amour humble. Et l'amour humble parle.

Il y a quelques années alors que Sophia était enceinte d'Elena, je suis parti en Inde pour un voyage missionnaire. Nous étions partis avec une équipe pour entourer des familles de missionnaires lors d'une conférence, faire des activités pour leurs enfants et leurs ados, animer la louange, etc. La plupart des missionnaires étaient découragés. L'œuvre en Inde est extrêmement dure. Certains missionnaires avaient œuvré pendant 5 ou 10 ans sans jamais voir de conversions. Une personne nous disait, « le seul de notre groupe qui gagne des âmes est Dave. »

Dave était un homme célibataire d'une cinquantaine d'années, mal peigné, mal habillé, pas très bavard, pas très cultivé. Un homme vraiment simple. Mais il débordait d'un amour humble et attentionné pour les autres. Il s'était complètement intégré à leur culture. Il habitait dans une pièce simple où tout un tas de personnes s'entassait pour dormir. A force de le voir sourire, rayonner et initier des conversations, son entourage avait appris à lui faire confiance. Et lorsqu'ils comprenaient tout ce qu'il avait quitté par amour exubérant pour Christ, cela leur donnait envie.

L'amour de Marie était humble. Et son geste est extrêmement parlant. Marie était une amie intime de Jésus. Elle aimait son enseignement et s'intéressait certainement à sa vie. Elle avait probablement entendu l'histoire de la femme pécheresse venant aux pieds de Jésus avec du parfum, lavant ses pieds avec ses propres larmes, avant de les essuyer avec ses cheveux. Et devant la dignité de Christ, Marie s'identifie avec cette femme pécheresse. Elle se présente comme indigne, pécheresse, incomplète.

Forcément, Judas explose. Il voit le parallèle. Il avait été présent. Il voit que Jésus approuve les pécheurs qui s'humilient, et lui, n'a aucune envie de s'identifier à cela. Il préfère participer au meurtre de Jésus plutôt qu'accepter d'être reconnu pécheur.

C'est comme cela que Marie voulait aimer Jésus. Comme un pécheur aime son Sauveur. Parce que même si elle était indigne, elle avait confiance que Jésus accepterait toujours son amour.

¹⁸Si tu avais voulu des sacrifices, je t'en aurais offert, mais tu ne prends pas plaisir aux holocaustes. ¹⁹Les sacrifices agréables à Dieu, c'est un esprit brisé. O Dieu, tu ne dédaignes pas un cœur brisé et humilié. (Ps 51.18-19).

Peu importe si l'offrande de notre cœur est une offrande brisée, tâchée, imparfaite, humiliée. Dieu prend plaisir à l'offrande de nos cœurs, même si nous sommes des pécheurs indignes de sa gloire. L'amour de Marie est exemplaire, non parce qu'il montre à quel point elle était géniale ; mais parce qu'il donne la dignité à celui qui la mérite.

Les disciples n'en n'étaient pas encore là. Le soir avant que Jésus meure, ils discutent entre eux, qui est le plus grand. C'est après l'avoir trahi qu'ils réalisent à quel point ils sont indignes et que leur amour pour leur Sauveur deviendra aussi exubérant, jusqu'à donner leur vie pour lui.

L'amour que Jésus recherche est l'amour de pécheurs qui aiment leur Sauveur. Qui ont réalisé leur indignité mais qui ne reculent pas devant le don de sa grâce.

Conclusion

Si l'amour extravagant de Marie plait à Jésus, c'est parce que c'est avec ce genre d'amour qu'il nous a aimé, jusqu'à aller à la croix.



Jésus a aimé entièrement. Il s'est donné corps et âme à la croix. Nos sacrifices les plus fous ne seront jamais à la hauteur de ce que Lui a fait pour nous.

Jésus a aimé spirituellement. Il a visé le bien-être éternel de son auditoire même si cela signifiait son rejet, jusqu'à sa mort. Jésus n'a pas eu peur de dire les vérités spirituelles de Dieu qui devaient être dites. Sur le péché, sur le jugement, sur l'enfer. Il a aimé avec le plus grand amour, selon le plan de Dieu.

Jésus a aimé humblement. Il a pris la forme d'un homme, d'un charpentier, d'un homme sans grande éducation. Il est né dans une étable, grandit dans un petit village. Il a aimé avec humilité.